

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 13 (1983)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Bibliographie

**Des Chiens et des Loups.** Editions du Zoo de la Garenne.

Erwin Meier publie un nouveau livre sur ses expériences de directeur du Zoo de la Garenne, à Le Vaud. Il raconte cette fois-ci, dans le style simple et direct qui lui est propre, ses aventures avec ses chiens, des dingos d'Australie et de grands loups d'Europe. Tous ses récits témoignent de son amour des bêtes et de son profond attachement à son zoo.

## Les Châteaux forts de Suisse,

Avec la parution des trois derniers tomes sur les châteaux forts de Suisse, les Editions Silva de Zurich achèvent leur collection consacrée aux édifices historiques de Suisse. Cette dernière série traite de châteaux conservés, encore partiellement habités, mais aussi de certaines bâtisses tombées en ruine des cantons des Grisons, de Saint-Gall, de Thurgovie, des deux Appenzell ainsi que de Berne et de Fribourg. Parmi les quelque 2000 témoins du Moyen Age existant encore en Suisse, nous avons sélectionné les 270 monuments les plus intéressants pour les présenter dans cette œuvre complète comprenant 9 volumes au total.

Ce document historique de grande envergure ne se limite pas à la présentation des édifices du passé, mais décrit aussi l'histoire souvent mouvementée de ces ouvrages défensifs.

Près de 240 000 volumes de la collection ont été vendus jusqu'à ce jour en langue française et allemande — tirage inhabituellement élevé pour la Suisse. Les Editions Silva fêteront l'an prochain leurs 40 ans d'activité. Leurs œuvres figurent par millions dans les bibliothèques de nombreuses familles suisses.

«Châteaux forts de Suisse», Editions Silva, Zurich. Trois volumes 750 points Silva + Fr. 38.50 (+ frais d'envoi). Volume séparé 300 points Silva + Fr. 14.50 (+ frais d'envoi).

Christian Coigny: **Portraits d'Artistes**, Editions P.-M. Favre, Lausanne. Ce très bel album contient 56 photos grand format de personnalités du monde artistique vaudois. Sa publication marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Banque de Dépôts et de Gestion. D'intéressantes notes biographiques, courtes, bien rédigées, confèrent à cet album un intérêt supplémentaire. Quant aux portraits signés Christian Coigny, ils sont d'une très grande qualité artistique.

## Des hommes des femmes de l'histoire

Louis-Vincent Defferrard



## Au paradis des santons

La Provence fleurit le thym, le romarin et la lavande. Je ne vous apprends rien, mais ce que vous savez peut-être moins c'est qu'elle est aussi le paradis des santons. En langue provençale, celle de Frédéric Mistral et qui, aujourd'hui est à nouveau enseignée dans beaucoup d'écoles «santoun» signifie «petit ange». Mot d'amour que jeunes mères et aïeules se plaisent à répéter aux nouveau-nés.

Marie Mauron, merveilleuse femme-écrivain, appelle les santons, qu'ils soient de terre crue ou de terre cuite délicatement colorée, les «fleurs de l'hiver» et assure que fabriquer un santon «c'est jouer à Dieu le Père et, comme lui, tirer de l'argile un homme».

Les santons figurent dans toutes les crèches de Noël. Ils représentent la population entière des villages arrivant à Bethléem ou avançant sur les chemins et les sentiers qui y conduisent. Pour honorer l'Enfant Promis chacun a revêtu, comme l'a bien recommandé le «boufarel», cet ange dodu qui sonne de la trompette, les coiffes brodées et les costumes traditionnels du pays provençal. Prudents, comme le sont les gens de la terre, et pensant que le voyage peut être long, ils n'ont pas seulement emporté de quoi boire et manger mais encore tout ce qui est nécessaire pour travailler pendant les haltes indispensables. Le rémouleur a donc sa charrette que tire une mule ou un âne gris, la fileuse sa quenouille, les paysans et les paysannes la fourche, le râteau et la faucille. Le forgeron quant à lui a cru devoir prendre son enclume et ses marteaux.

Les santonniers — il en est heureusement qui refusent de tomber dans un facile folklore commercial — continuent à «créer» des meuniers portant

une lanterne et encore coiffés de leur grand bonnet de coton car, dit-on ici, «ils ont le sommeil profond». Mais il faudrait dérouler un film pour vous faire voir toute la longue cohorte: le Ravi et la Ravie, qu'il ne faut pas confondre avec quelque Simplet. En les regardant on comprend qu'ils sont déjà ailleurs... Et que dire de toutes ces femmes chargées de leurs enfants et d'humbles cadeaux destinés aux parents et au «pitchoun»: paniers d'œufs frais, agnelets d'une semaine, gâteaux de miel et jarres de vin doux ou de belle huile d'olive couleur d'or. Même la bohémienne et le prisonnier encore vêtu de rouge se sont mêlés au cortège. Elle, elle a pris ses tarots afin de pouvoir dire la bonne aventure; lui, il déposera ses chaînes rompues sur la paille de la crèche.

Aussi pauvre que la bohémienne, le tambourinaire n'osera une autre offrande que les airs de son fifre ou de son pipeau mais la légende veut que ce soit à lui que la Mère et l'Enfant souriront en premier. Suivent le vieux et la vieille avec chacun un fagot dans lequel, la tradition l'exige, bourgeonnent déjà quelques rameaux d'espoir. Mais il ne saurait y avoir de vraie Provence sans le troupeau de ses animaux. Eux aussi ont entendu le «boufarel» et ont compris son message. Ils cheminent donc avec les bergers: brebis laineuses, chèvres fantasques, chiens à la langue pendante, attentifs et fidèles, poules vernissées et même ce lapin qui s'amuse à faire le beau. Il se peut que dans une crèche, un renard, la queue basse, suive à prudente distance.

J'allais oublier, faute grave en ce coin de France: monsieur le maire en grande tenue, c'est-à-dire portant large ceinture tricolore; son front dégarni se plisse tant il peine à préparer le beau discours que personne n'écouterait.

L.-V. D.



... ce berger en route vers la crèche peine sous le mistral.